

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[368. Paris, le 9 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 368. Paris, le 9 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Femme \(statut social\)](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1840-05-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis dans la plus grande impatience de l'arrivée de la poste. Vous étiez comme cela il y a quelques semaines, vous savez ce que c'est d'attendre quand on a le cœur inquiet.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote1005, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

368. Paris, le 9 mai 1840,

10 heures

Je suis dans la plus grande impatience de l'arrivée de la poste. Vous étiez comme cela il y a quelques semaines vous savez ce que c'est d'attendre quand on a le cœur inquiet J'ai eu deux lettres dans le courant de la journée, d'un comte Esterhazy, camarade de mon fils, et de Beakhauser. Toutes les deux confirment le mieux dans son état. Mais l'accident a été bien bien grave, et je ne pense qu'à cela. Cette lettre de Brünnow hier matin m'a tellement saisi que j'en suis vraiment malade mes jambes m'ont manqué hier tout le jour, et cette nuit a été bien mauvaise. Il ne me faut pas de secousse, je n'ai plus de quoi les supporter. Je n'ai vu personne hier que Mad. Appony, Brignole, le prince Labanoff, et Pogenpohl. Celui-ci est le correspondant de Beakhausen. A propos mon fils demeure à Berkeley square, 2. Je ne puis vous parler que de lui. Il ne me sort pas de la tête.

J'ai envoyé hier ma lettre à lady Palmerston mais changée. Voyez tout ce qui vient après la première citation et sautez à " Il ne vaudrait pas la peine d'avoir de l'esprit ? " jusqu'à : " Et je passerai." Ensuite voici : " Mon importance politique est finie, je jouis des bénéfices de ma nullité, tant pis pour ceux qui ne veulent pas les reconnaître elle est cependant bien légitime. De grands malheurs et de grandes injustices ont établi mon indépendance." Après cela : " Je vais en Angleterre" & & Et j'ai inséré là : " Je ne retarderai pas mon arrivée pour les petites inquiétudes des petits diplomates." Il n'y a rien là qui puisse blesser lady Palmerston quoique sa lettre m'ait blessée.

J'ai écrit à la duchesse de Sutherland une lettre qui la met à son aise tout en lui prouvant que pour ma part je me serais crue bonne à faire partie de sa famille, tout juste dans un moment d'affliction.

2 heure

Dieu merci votre lettre me rassure, quelle providence que votre affection. Personne n'a songé à me dire un mot, le lendemain du jour où l'on m'allarme. Il faut absolument que je sache si la convalescence de mon fils sera longue. Car décidément si elle traînait, j'irais en Angleterre de suite. Vous me direz cela. J'ai répondu hier à M. de Brünnow en lui envoyant un petit mot pour mon fils. 5 heures. Le duc de Noailles est venu m'interrompre. J'ai à peine le temps de fermer ceci. Adieu. Adieu.

Notes Sur la conquête de l'indépendance de Dorothée, voir la collection [1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 368. Paris, le 9 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/344>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 9 mai 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---